



Face aux menées nocives et nuisibles des fameux GTT (« Gasy Tia Tanindrazana »), notamment en France, le TGV Europe leur lance leurs 4 vérités et je montre les réalités malgaches.



Ne jamais oublier : images extraites de ma caméra, le 7 février 2009

« Qui sont ces braves gens qui se disent légalistes ou défenseurs d'une société qui se veut civile ? D'authentiques démocrates mal ou peu éclairés ? Une nouvelle génération de mercenaires à la solde de Marc Ravalomanana ? Comment les reconnaître ? Quelques indices qui ne trompent pas : ils sont agressifs ; ils sont présents sur tous les fronts ; tous les jours dans la rue ! Et cela, sans jamais se poser de questions, ni sur l'origine des richesses, ni sur les évasions fiscales de leur maître. Mais, au fait, ont-ils un travail ? Si oui, ils ont bien de la chance de pouvoir le quitter, chaque jour, sans le perdre ! Tant mieux pour eux et quel courage ! Ou bien sont-ils à la solde -au propre comme au figuré-, du richissime ex-président qui paie et repaie pour faire croire qu'il a toujours du soutien ? Ils sont sourds aux propos du grand courageux, tenus sur Rfi : « J'ai quitté Madagascar avec l'aide de Dieu et un avion qui est venu me chercher... ». Pour aller se réfugier à Pretoria car indésirable au Swaziland pour train de vie indigne pour les contribuables de ce pays. En réalité, ces pseudos légalistes cherchent à conserver leurs prérogatives et avantages acquis sous Marc Ravalomanana. Jaloux de leurs avantages, ils sont riches et veulent le rester. C'est cela la réalité. Comme leur maître, ils sont passés experts en mystification ! Comment font-ils pour amadouer les Malagasy de la diaspora et la communauté internationale ? Eh bien, en pleurant, en feignant, en usurpant les mots comme légalité, démocratie, liberté. Ayant été à bonne école, ils ont la mémoire courte.

Oubliées les arrestations arbitraires (celle du Père Sylvain Urfer pour ne citer que lui) et, lors de la visite de Jacques Chirac à Mahajanga, les héros du soulèvement anti-colonialiste de 1947, quand Ravalomanana a, avec dédain, annoncé ceci : « Je ne suis pas concerné, je n'étais pas encore né en 1947 ! ». Légalistes ? Mais tous les Malagasy le sont, sauf ceux et celui qui omettent de dire toute la vérité, rien que la vérité : aux oubliettes les injustices que Marc Ravalomanana infligeait quotidiennement aux opérateurs économiques et industriels nationaux, à la population ; aux oubliettes les violations répétées de la Constitution... Dernière en date : Marc Ravalomanana est revenu sur son mea culpa ! A présent, ce n'est pas le peuple qu'il aurait dû écouter mais l'armée !



Combien a coûté l'encadrement de ces mercenaires sud-africains ? Et les GTT applaudiront leur retour ?

Aussi, avis à tous les légalistes, les vrais, les authentiques : si Marc Ravalomanana revient, ce sera en force. Heureusement que nos soldats sont clairvoyants et savent faire preuve d'une réelle citoyenneté. Maintenant, si vous ne savez pas où se trouvent les vrais « légalistes, discutez avec les soi-disant « Gasy Tia Tanindrazana » (Malagasy qui aiment leur patrie) dont certains n'ont jamais mis les pieds dans la Grande île depuis des décennies. Ceux-là qui, avec Marc Ravalomanana et ses sbires, ont transféré en cachette les dépouilles de nos Rois et Reines du Rova de Manjakamiadana vers le Rova d'Ambohimanga. Ceux-là qui ont osé fouler aux pieds notre souveraineté et qui se disent pourtant « Gasy Tia Tanindrazana ». Honte à vous ! Les légalistes, les vrais, apprécieront ! Agissons pour l'intérêt du peuple malagasy ! ».

TGV EUROPE

Dernière lubie en date du mardi 9 juin, du côté du Magro Ankorondrano : les meneurs « légalistes » n'ont rien trouvé de mieux que de demander le retour de Didier Ratsiraka au pays pour « jouir d'une retraite méritée dans sa résidence d'Ambodiatafana », du côté de Foulpointe, Toamasina. Comme c'est facile d'oublier que Marc Ravalomanana l'y avait chassé avec ses «

Zana-dambo » fortement, lors de la chasse aux sorcières (« Haza lambo ») qui a duré de très longs mois, en 2002. En ce mercredi 10 juin 2009, qui sont ces « légalistes » qui viennent au Magro ? D'anciens députés, sénateurs, employés du group Tiko, des chômeurs, des petites gens qui espèrent seulement recueillir des subsides en continuant à vivre au jour le jour et sous la tutelle d'autrui. Ils condamnent leurs propres descendants à la mendicité, à la politique de la main tendue. Non pas pour s'entr'aider mais pour mendier. Et les fameux GTT de Paris ? Ce sont la plupart des jeunes d'origine malgache qui ont perdu la langue et la culture et qui ignorent tout des réalités sur terrain. Sinon, comment cette jeune fille (vous aurez sa photo sur ce site d'ici peu) qui se trouvait à Roissy, a-t-elle osé crier : « Assassin ! » à la délégation de la HAT, en transit entre le Sénégal et Madagascar ? Et l'autre jeune homme qui déshonore le pays d'origine de ses parent en ayant débité du n'importe quoi devant des européens médusés par tant de haine ? Qu'espèrent-ils ? Qu'on va les oublier, lorsque le retour à la constitutionnalité sera effectif ? Faut pas rêver, futurs apatrides, créatures de Capitaine Haddock ! Vous aurez des comptes à rendre et le pays des droits de l'homme ne vous oubliera pas non plus. Car vous n'hériterez jamais du château inachevé de celui qui voulait être un nouveau roi de Madagascar.



La photo ci-dessus, je l'ai prise lors d'un très récent week-end. Ce château style Rova moderne est perché en haut du village d'Imerikasinina. Village natal des Ravaqlomanana, à quelque 20 km d'Antananarivo vers l'Est. Ce n'est que la partie visible d'un élément matériel de la mégalomanie d'un homme qui avait tous les pouvoirs en mains mais qui, en ayant essayé de se prendre pour Dieu le Père, est tombé par ses propres turpitudes. Il aura 60 ans, le 12 décembre prochain. Qu'espère-t-on d'un vieillard naissant qui a tout à perdre ? Rien sinon une capacité de nuisance et de mensonge hors normes. Bientôt, une vidéo pour vous montrer, sans fard, les réalités vécues très loin, hors d'Antananarivo qui n'est pas Madagascar. En ces lieux, c'est l'attente patiente des assises régionales pour le changement de république, avec le changement de la Constitution Ravalomanana trop à sa mesure. Exemples : un seul mandat présidentiel; obligation de mettre en place la Haute Cour de Justice en trois mois, sinon ce sera une cause d'empêchement présidentiel; ne plus jamais changé "comme ça" cette constitution pour un minimum de temps de 50 ans; en cas de changement, mettre en pratique le système d'amendement comme aux Etats-Unis. Voilà, en gros, ce que le peuple malgache veut comme changement. Que tout le monde soit sous la constitution qui ne servira plus qu'à protéger les dirigeants. Ce qui était le cas avant la révolution orange d'Andry Rajoelina. Enfin, à propos du culte de l'impunité, voici deux dates : 10 août 1991 et 7 février 2009. Différence énorme : en

1991, Ratsiraka avait fait donner les sommations d'usage mais en 2009, ce fut des balles réelles sans aucune sommation. J'étais aux premières loges avec une caméra. Et vous, chers GTT d'Andafy ? Bien blottis dans le confort d'une France terre d'asile.

Mais les Malgaches de Madagascar sont heureux, hors des images de foule hargneuse, photographiées au plus près pour faire illusion. Voici des clichés pris lors du week-end de la Pentecôte.



Au village d'Anjeva, on trouve de tout et du bio. Pas des produits congelés ou « OGéMisés »



A Ambatomanga, depuis la fin du monopole de l'empire Tiko, les gens vivent directement de la vente de leurs produits. Ici : du fromage, du lait frais, de la crème fraîche, des yaourts, du miel

